

Carte scolaire 2024

Les classes ferment dans un contexte de baisse démographique continue

Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale, a présenté la carte scolaire 2024

dans le premier degré. Alors que la baisse démographique se poursuit, 49 classes vont fermer.

Comme chaque année, la carte scolaire du premier degré divise. La directrice académique voit la coupe à moitié pleine quand les syndicats la voient à moitié vide. Ces derniers ont manifesté à plusieurs reprises avant sa divulgation, protestant contre le nombre de fermetures de classes qu'ils jugent trop élevé.

« **La Normandie perd un nombre important d'élèves, ce n'est pas nouveau. Et l'Eure va perdre, à la rentrée prochaine, pour le premier degré, 865 élèves**, précise Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen). **Mathématiquement, j'aurais pu fermer 112 classes sans rien dégrader.** » Au lieu de cela, ce sont 49 fermetures de classes, trois fermetures d'écoles (Berville-la-Campagne, Faverolles-la-Campagne et La Chapelle-Longueville), 14 dédoublements et 21 ouvertures (dont deux toutes petites sections et cinq Ulis) qu'annonce la Dasen pour la rentrée scolaire 2024, le département rendant 27 postes d'enseignants dans le premier degré sur les 110 que doit rendre la région.

20,8 élèves par classe

Tout est pour le mieux donc, aux dires de Françoise Moncada. Sa carte scolaire est en cohérence avec l'obligation d'avoir moins de 24 élèves dans les classes de grande section, CP et CE1 hors éducation prioritaire et permet de faire baisser le nombre d'élèves par classe. Avec la perte de 9 000 élèves en dix ans, cette moyenne est passée de 23,4 à 20,8 sur la même période.

Sur demande de l'ex-Première ministre Élisabeth Borne, les Dasen et préfets ont mis en place le comité de la carte scolaire à trois ans, permettant d'anticiper les fermetures. « **Pour une école qui aurait des variations d'effectifs, je ne vais pas m'amuser à ouvrir et fermer. Je regarde la tendance, et les écoles qui continuent à perdre des élèves font partie du lot que je vais sélectionner pour fermer des classes** », éclaire la directrice.

En travaillant avec les élus locaux, le préfet et la Dasen ont « **très clairement identifié les écoles qui ne pourraient pas, à l'horizon de trois ans, se maintenir en l'état, les regroupements qu'il fallait commencer à envisager, avec à la clé des financements pour réaliser ces évolutions** », appuie le préfet, Simon Babre.

Des élèves en moins dans les collèges

En ouvrant cinq classes Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire), Françoise Moncada estime porter « **une attention particulière à l'école inclusive** ». Et d'ajouter : « **C'est une priorité départementale. Actuellement, j'ai une centaine d'élèves en attente de place. J'ai beau ouvrir, il y en a toujours en attente.** »

Pour le second degré, cinq classes Ulis supplémentaires vont voir le jour. La baisse démographique se fait également ressentir dans les collèges puisqu'à l'échelle académique, ce sont 1 000 élèves en moins, dont environ 600 dans l'Eure. Dix emplois équivalent temps plein vont être supprimés dans le département. Une suppression qui n'est pas proportionnelle à la baisse des effectifs, affirme la Dasen.

Rassemblés devant la préfecture avant la réunion du CDEN (conseil départemental de l'Éducation nationale), les syndicats, enseignants et parents d'élèves n'ont pas la même lecture de la carte scolaire. Ils « **n'acceptent pas les suppressions de classes, de postes et de groupes d'enseignements optionnels** » et « **refusent la hausse du nombre d'élèves dans les classes alors que la baisse démographique invoquée par l'Inspection académique pourrait être une chance pour améliorer les conditions d'enseignement** ».

Cyrill Roy, La Dépêche d'Évreux



Environ 200 personnes ont manifesté devant la préfecture avant la réunion du CDEN (conseil départemental de l'Éducation nationale). C. R



Simon Babre, préfet, et Françoise Moncada, directrice académique de l'Eure. C. R